Surdité guerie par la perforation de l'apophyse mastoïde.

2. observations ; par M. Fielitz chirurgien à Lukau dans la basse Lusace ; traduites de l'allemand de la Bibliotheque chirurgicale de M. Richter.

extrait de la Gazette Salutaire du jeudi 26. mars 1789. N°. XIII.

[B]IBLI[OTHÈQ]UE NATIONALE DE MÉDECINE

1re. obs. La femme d'un potier de terre déja agée, perdit l'ouïe des deux oreilles, ala suite d'une fievre quarte opiniatre ; elle etait constamment tourmentée par un eternel bruissement a l'une et l'autre oreille. au bout de trois ans d'un usage infructueux de remedes tant internes qu'externes. je me determinai a essayer l'operation conseillée par M. Jasser dans la bibliotheque chirurgicale, je perforai derriere les 2 oreilles la lamelle osseuse du processus mamillaire de l'os des tempes avec un petit instrument pointu, et j'injectai dans l'une et l'autre ouverture de l'eau tiede a differentes reprises. cette eau devenue laiteuse s'écoula sur le champ par les narines, et au même instant la malade s'apperçut que le bruit des oreilles etait moindre, et l'ouie plus libre. apres avoir repeté ces injections deux fois dans les 24. heures, pendant 4. jours, la malade entendait aussi bien que jamais, et les ouvertures se cicatriserent promptement.

2de. obsd. une jeune femme devenue sourde de l'oreille gauche ala suite d'une fievre aigue qu'elle avait essuiée cinq ans auparavant fut guerie par la meme operation. elle fut sujette a un ecoulement puriforme tres fetide par cette oreille, qui etait constamment precedé de

ARC 55 n° 86

de fievre et de grandes douleurs a l'oreille. après avoir pratiqué une ouverture de la même maniere qu'il a été dit, je fis des injections pendant douze jours avec une forte infusion de cigue. pendant tout ce temps, l'injection chargée de beaucoup de pus et d'un peu de sang revint par l'oreille, et par la narine gauche, en même temps que l'ouie se fortifiait. l'écoulement purulent s'etant arrêté, et l'ouie parfaitement retablie, j'injectai encore pendant quelques jours une forte decoction de saule après quoi je supprimai la corde a boyau avec laquelle j'entretenais l'ouverture, et la laissai se fermer.

communiqué a l'academie le 18. octobre 1792.